

CONTRIBUTION A LA DISCUSSION DE LA QUESTION DE LA PROPRIETE COLLECTIVE EN URSS STALINIENNE

La propriété socialiste doit correspondre à deux conditions : 1- il s'agit de propriété collective des moyens de production qui ne servent pas aux profits d'une classe de capitalistes. Elle est donc formellement socialiste. Debarassée de la marge de profit elle développe une force productive supérieure aux forces productrices liées par le capitalisme et mène à une forme de production économiquement, socialement et historiquement supérieure. 2- les fruits de la propriété collective, de la production collective doivent servir à l'ascension matérielle et culturelle des masses; afin d'assurer définitivement cette ascension, les masses elles mêmes sous la conduite de la classe ouvrière doivent être les maîtres de la propriété de la production collective - de cette façon seulement la propriété collective deviendra socialiste.

La propriété collective des moyens de production existe toujours en URSS stalinienne. Mais elle n'est socialiste que par sa forme. Cependant elle développe encore des forces productrices supérieures au capitalisme mais ses fruits par leur nature même ne reviennent plus aux masses qui sont exclues de la disposition, administration, contrôle de la propriété collective. Et pour cette raison, cette propriété n'est plus socialiste par son contenu. Cependant, ses fruits, par leur nature, n'entrent pas encore dans les poches de la classe capitaliste, ce ne sont pas encore des profits et c'est pour cela que cette propriété, ces moyens de production, cette production ne sont pas encore capitalistes.

Production, moyens de production, propriété collective en Russie stalinienne passent par une phase de transition entre capitalisme et socialisme. La bureaucratie stalinienne parasitaire et dégénérée sous forme de couche petit-bourgeoise, volé de plus en plus les fruits de la production collective.

L'effet véritable de sa politique en général est, malgré elle, l'élevage d'une nouvelle bourgeoisie russe à son aile droite et autour d'elle, qui, légalement et illégalement, s'approprie une part de plus en plus importante des fruits collectifs et commence à accumuler ainsi des capitaux (existants pour le moment).

Les fruits collectifs que cette nouvelle bourgeoisie s'approprie ne constituent pas encore des profits, étant donné qu'elle n'est pas encore la propriétaire des moyens de production, qu'elle n'a pas encore vaincu définitive-